

« 2 236 demandes de logements en attente »

LOGEMENT. L'organisme du logement en pays rochefortais a présenté ses vœux. Dans un contexte contraint, les demandes restent conséquentes, tout comme les projets.

Ronan Le Goaster

L'entité Rochefort Habitat Océan est le pilier du logement pour tous dans le pays rochefortais. Partenaire indispensable des collectivités, la structure sait les attentes qui l'accablent. « Nos locataires sont en attente de logements plus modernes. Ils comptent sur nous », a lancé, lors de son discours d'introduction lors de la cérémonie des vœux, organisés au théâtre de la Coupe d'or, Florence Alluaume, présidente du conseil d'administration de Rochefort Habitat Océan.

La cérémonie, suivie par un parterre d'élus et d'agents de la structure, a aussi été l'occasion pour la directrice générale, Véronique Ravageau, de présenter une feuille de route dense en 2024, qui ne devrait pas faiblir en 2025. Même si la production de logements sociaux doit toujours faire face « à des contraintes financières fortes ». Celle-ci a, ainsi, rappelé que Rochefort Habitat Océan avait « perdu des subventions locales très importantes. Cela

représente entre 3 et 4 % de nos programmes neufs ».

Des finances centrales pour la double mission que doit mener la structure : la production de logements neufs tout en n'oubliant pas l'essentielle et nécessaire réhabilitation de l'actuel parc locatif social. La feuille de route se veut, quoi qu'il en soit, ambitieuse avec 150 200 logements d'ici 2028 et un investissement de 35 millions d'euros sur la période 2025-2029.

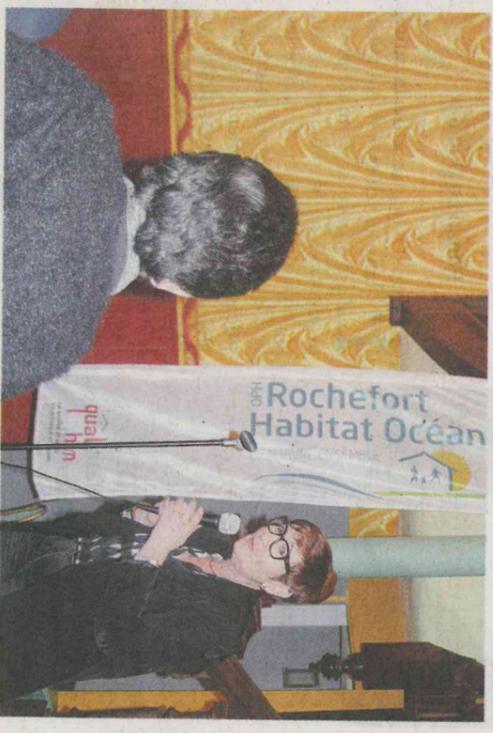
Que faire des 16 000 m² du quartier Libération ?

En 2024, Cabarior a vu arriver huit logements neuf tandis que huit logements sont en cours de construction à Tonnay-Charente et sept sont annoncés à Port-des-Barques, avec Elysées Océan. « Nous n'oublions pas non plus le projet de résidence senior et inclusive sur la commune de Breuil-Magné. Dans les prochains mois, nous allons tout mettre en œuvre pour avancer sur le sujet », promet Véronique Ravageau. D'autres réflexions seront

aussi à mener à Rochefort, du côté du quartier de Libération. « 16 000 m² ont été libérés, cela ouvre le champ des possibles. A nous de mener à bien le bon projet. »

Sur tout, ce temps de convivialité a été l'occasion de dresser le bilan des besoins du territoire, toujours plus important. « Si nous avons eu 226 entrées dans les lieux sur l'année 2024, il reste encore 2 236 demandes non pourvues sur l'ensemble de l'agglomération », énumère la directrice générale.

L'ampleur de la tâche est donc conséquente mais Hervé Blanché, maire de Rochefort et président de l'agglomération Rochefort Océan, a vu le verre à moitié plein : « Il y a beaucoup de choses qui sont en action. Je me souviens aussi qu'il y a quelques années, comme dans d'autres grandes villes, il pouvait y avoir sur les fins de journée des véhicules qui brûlaient. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. C'est le résultat de la bonne collaboration entre la police (nationale et municipale) et les services des bailleurs sociaux. »



Véronique Ravageau, la directrice générale de Rochefort Habitat Océan, a dressé le bilan du parc locatif. © R.L.G.

Alors bien sûr, « il y a encore des logements à faire » pour ce dernier, mais il n'étudie pas non plus les besoins d'une proposition plus adaptée pour le parc locatif. « Une remise à niveau des logements est tout aussi importante. Le quartier Salenneuve en est le parfait exemple. » Et celui-ci de conclure sur

une note optimiste : « Il n'y a aucune raison que nous n'arrivions pas à faire face à cette demande de logements. D'autant que le territoire en a besoin avec le dynamisme économique encouragé. Je pense notamment au développement d'Airbus. Pour attirer de l'emploi, il faut du logement disponible. »

Sylvie Marcilly et Daniel Coirier : Fouras à l'honneur à l'Élysée

DISTINCTIONS. La présidente du conseil départemental et le maire de Fouras ont été décorés par le président de la République. Ils étaient les deux seuls représentants de Charente-Maritime.

Daniel Coirier et Sylvie Marcilly ont d'ailleurs l'habitude de se côtoyer dans les coulisses de la mairie de Fouras où l'un est le maire ayant succédé à celle qui est aux commandes du Département de la Charente-Maritime. Mais ce mardi 21 janvier, c'est en direction de Paris et du Palais de l'Élysée qu'ils ont fait route ensemble.

Ce jour-là, le président de la République, Emmanuel Macron, a reçu sept personnalités politiques de France dont deux (donc) du seul département de la Charente-Maritime, et même issus de la même commune, la station balnéaire de Fouras. Une ville qui n'est évidemment pas totalement inconnue pour le chef d'État : on se souvient, en effet, que c'est à Fouras qu'il avait lancé son programme "Écologie et environnement" dans le cadre de sa campagne pour un deuxième mandat de chef d'État.

Daniel Coirier, engagement professionnel et politique

Changement de décor ce 21 janvier, donc, avec une cérémonie afin de mettre à l'honneur les deux Fourasins : Sylvie Marcilly a été élevée au grade d'officier de la Légion d'honneur tandis que Daniel Coirier a été nommé chevalier de l'Ordre national du mérite. Joint



Daniel Coirier (à gauche), le maire de Fouras, et Sylvie Marcilly, la présidente du Département ont été décorés à l'Élysée par le chef d'État. © Sarah Stachel/Présidence de la République

par téléphone au lendemain de cette journée particulière, le maire de Fouras savourait l'instant : « C'est un réel plaisir d'avoir cette récompense. Être décoré par un président de la République, c'est gratifiant, qui plus est à l'Élysée. C'est la première fois que j'y mettais les pieds et je pense sincèrement que c'est aussi la dernière ! », rigole-t-il. Décoré vraisemblablement

pour « l'ensemble de son œuvre », entre engagement professionnel dans la conchyliculture et plusieurs mandats d'élu locale (dont 13 ans en tant qu'adjoint au maire de Sylvie Marcilly avant de prendre sa suite), le nom de Daniel Coirier aurait été soufflé aux services du chef de l'État par l'ancien préfet de Charente-Maritime, Nicolas Basselier.

L'ancien ministre Christophe Béchu a soufflé le nom de Sylvie Marcilly

Quant à l'actuelle présidente du conseil départemental de la Charente-Maritime, c'est là une nouvelle distinction qu'elle reçoit. Il y a quelques années, elle avait en effet été faite chevalier de la Légion

d'honneur. Elle monte encore d'un cran avec ce grade d'officier. « Et j'étais la seule femme décorée du jour », rajoute l'intéressée. Son nom a, lui, été proposé par l'ancien ministre, Christophe Béchu. « Lui et moi, on se connaît depuis 2009, quand je m'étais engagée à ses côtés pour une campagne aux élections européennes. Ensuite, on a travaillé ensemble notamment pour reprendre en main le dossier du contournement de Mairans. Il a été décisif dans son avancée, sur la participation financière de l'État à la phase d'études. »

Cette élévation au rang d'officier de la Légion d'honneur est venue récompenser son parcours politique mais aussi personnel, elle qui est mère de quatre filles et chef d'entreprise. « Je me suis toujours investie pour les autres mais pour moi, ce n'est pas exceptionnel, c'est normal. Je suis extrêmement fière de cette distinction mais ça ne va pas me changer et je vais continuer à œuvrer de toutes mes forces pour la Charente-Maritime. » Dès ce mercredi 22 janvier, elle a d'ailleurs eu l'occasion de le faire puisque comme les autres présidents de Départements de France, elle avait un dîner de prévu avec François Bayrou, le Premier ministre. L'occasion (forcément) de rappeler les extrêmes difficultés financières auxquelles sont confrontées les assemblées départementales... ■

251 229215 2101011 R.L.G.